

LA CUITE FINALE

Organe de
propagande
officiel de la
Jeunesse
Socialiste
Genevoise

Septembre
2012

ÉDITO

La Cuite est de retour ! Après le calme apathique de l'été, l'organe de propagande de la JS déboule dans les remous politiques de ce début d'année scolaire. En effet, toute la République est en effervescence : un feu d'artifice démocratique est planifié durant trois mois consécutifs avec les votations fédérales (achevées alors que nous écrivons

ces lignes), la Constitution et les élections partielles de la ville. Et une fois de plus, nous, la JS, parvenons à nous distinguer du lot en optant pour certains choix inattendus, tel que l'incitation au vote blanc pour la constitution.

Pour en savoir plus, nous vous offrons cette Cuite Finale « spéciale constitution », toujours fidèle à elle-même. Bonne lecture ! •

Pour une constitution réellement écrite par le peuple et pour le peuple

Nous, les jeunes de la Jeunesse Socialiste Genevoise, rejetons la constitution actuelle de 1847, ainsi que la nouvelle constitution rédigée par la constituante, car elles ne nous représentent pas.

En tant que socialistes, pourquoi voudrions-nous d'une constitution qui sacralise la propriété privée des moyens de production (art. 34) et la liberté économique (du patronat) (art. 35), mais limite le droit à la grève (art. 37) ?

Cette constitution ne nous représente pas, de même qu'elle ne représente pas les intérêts de

« Le peuple n'a été que le témoin impuissant de cette constitution »

la grande majorité du peuple.

Car le peuple, qui aurait dû être le créateur actif de cette constitution, n'en a été que le témoin impuissant...

Je souhaiterais que l'on donne la possibilité aux gens de réellement décider ce qu'ils aimeraient avoir comme fondement constitutionnel, en fonction de leurs valeurs et de leur ressenti intime.

Ainsi une nouvelle constitution devrait être rédigée, non par des juristes ou des politiciens, mais par le peuple lui-même.

C'est pourquoi, nous devrions procéder à un tirage au sort parmi les volontaires à rédiger cette constitution en appliquant des quotas (de jeunes notamment!) pour que la constitution ne représente pas seulement les caprices de la classe politique.

Pour le moment, la JSJ invite donc la population à voter par un bulletin blanc et à



NUMERO SPECIAL CONSTITUTION

joindre son propre projet de constitution (ou du moins les éléments qu'elle souhaiterait voir y figurer).

Si la majorité de la population nous suit (51% de vote blanc), il faudra alors que le pouvoir donne à la population le droit et les moyens d'auto-déterminer par elle-même son avenir constitutionnel.

Pour une constitution réellement populaire, rejetons les constitutions des élites, et votons blanc ! • **ADRIEN FAURE**

SOMMAIRE DU NUMÉRO

Édito	1
Pour une constitution réellement écrite par le peuple et pour le peuple	1
Communiqué de presse	1
Quoi de neuf aux JS ?	2
Les actualités	2
Pour défendre ceux qui ont besoin de huit heures de sommeil par nuit	3
Omelette politique	3
Et vive la démocratie !	4
Notre correspondant de Corée du Nord	4

Communiqué de presse du 21.09.2012

Visible sur www.js-ge.ch

« La Jeunesse Socialiste salue le courage et l'audace politique du Parti Socialiste Ville de Genève.

Hier soir, le Parti Socialiste de la Ville de Genève a décidé de ne pas soutenir Eric Bertinat dans sa candidature au Conseil Administratif. Nous, jeunes socialistes, tenons à saluer ce courage, cette audace et cette vision politique tout à fait hors du commun qui n'a pas manqué de nous impressionner.

Aussi, afin d'aller encore plus loin sur le chemin fructueux de la victoire, nous suggérons au Parti Socialiste

Ville de Genève d'également préciser au peuple et à ses électeurs qu'elle est contre la maladie, contre les génocides, contre les méchants et contre la pluie. Nous pensons en effet que de telles prises de positions renforceront l'image d'une gauche forte, combative et volontaire.

Ironie mise à part, nous, Jeunes Socialistes, tenons une fois de plus à réaffirmer notre entier soutien à la seule candidature de gauche valable à nos yeux, celle de Salika Wenger. »

FRANÇOIS COURVOISIER

Quoi de neuf chez les Jeunesses Socialistes ?

• Avant tout, nous agitions nos mouchoirs à **Olga Baranova**, qui vient de quitter la coprésidence de la JS pour consacrer davantage de temps aux mille millions de comités, groupes de travail et conseils auxquels elle prend part. Bon vent, Olga, on te regrettera !



• Apparemment, on profite du départ d'Olga pour **réorganiser la JS**. Le comité et les statuts sont en plein bouleversement. Il faut dire que nous avons aussi de plus en plus de nouveaux membres motivés. La JS change et grandit !

• En vue de la prochaine votation sur la Constitution, et pour justifier notre position prônant le vote blanc (qui agace tout le monde), **plusieurs actions** sont à prévoir. Entre autres, un stand en ville où l'on boira... du blanc !

• Enfin, notre groupe de travail est sur le point d'achever une version préliminaire de notre **Manifeste**, dont les articles seront discutés en AG. Et pour bientôt : sa sortie officielle !

LES ACTUALITÉS

Autour de « Innocence of Muslims »

CROISADES 2.0

Dans l'Histoire, il y eut des événements qui changèrent la face du monde. Les derniers en date sont les attentats du 11 septembre. Nous savons tous que notre façon de penser a changée depuis ce mardi-là. Certains sont devenus des « théologiens » islamiques et « défenseurs » de la Chrétienté. D'autres sont devenus les « voix » de l'Islam ou les soldats de Dieu. Chaque jour, un affrontement. Et ce n'est pas un discours de Barack Obama en arabe qui risque de changer quelque chose.

Il y a quelques jours, c'est un bande-annonce (L'innocence des musulmans) qui a mis de l'huile sur le feu. Ce film, dont la paternité est mal assumée par un soi-disant israélo-américain, est une satire de Mahomet. Il n'en a pas fallu plus pour qu'une partie du monde musulman se lève contre l'Amérique (alors qu'Assad tient toujours...). Et le cynisme de l'Univers a fait que le 11 septembre 2012 (soit en l'an 11 ap. WTC), l'ambassade des USA fut attaquée et son ambassadeur (pro-printemps arabe) assassiné. Cela accentue bien évidemment le sentiment anti-islam des Américains. À tel point que le terrorisme intérieur monte en flèche. Depuis le 11 septembre, certains américains confondent par exemple les membres de la religion sikh avec des terroristes « musulmans ». De nombreux cas de violence, menaces et mort ont été rapportés. Dernièrement, la communauté sikh a perdu certains de ces membres après la fusillade d'un forcené qui prône la suprématie blanche.

Mais revenons au « film ». Aujourd'hui, nous savons qu'un égyptien-américain copte et son fils sont à l'origine de ce film. Nous savons que les Coptes

d'Égypte étaient dans une position de mal-être sous Moubarak, mal-être accentué sous Morsi (bien que ce dernier ait nommé un Copte à un poste honorifique).

« Lorsque je regarde les musulmans, je me dis qu'ils sont les première victimes du WTC »

Lorsque je regarde les musulmans, je me dis qu'ils sont les première victimes du WTC. Eux qu'on pointe du doigt en cas de problème et dont on a peur dans le bus (aurait-il une bombe dans son sac de supérette?). Leur pays a peut-être vécu un printemps arabe, mais rien ne change.

En réfléchissant pour la rédaction de cet article, je n'ai pas pu m'empêcher de penser au passage d'un livre : Matthias Berg, d'Yvette Z'Graggen.

« Un jour, au début de 43, je me suis trouvé à quelques pas d'un partisan russe dans une forêt. Il était très jeune, encore plus que moi, dix-huit ans peut-être. On s'est regardés sans haine, comme deux hommes. Pendant quelques secondes, j'ai oublié – et lui aussi il a oublié – pourquoi on était là. C'était une rencontre dans une forêt, un matin, il y avait du soleil. Et puis on s'est souvenus, oui, en même temps, que l'un de nous allait tuer l'autre et que c'était à qui tirerait le premier. J'ai été le plus rapide, Lena. »

Peut-être est-ce cela. Le monde dans lequel nous nous trouvons vit sous une telle tension que celui qui survit, c'est celui qui frappe le plus vite, le plus fort. •

BLERIM BAJRAMI

Rentrée universitaire ASSOCIATIONS ET RIVALITÉS

Parc de Bastions, trois jours avant la rentrée, l'association faitière UniAccueil organise en partenariat avec le rectorat de l'Université de Genève les Welcome Days. Baignées dans la musique, les 3'500 nouveaux immatriculé-e-s ont ainsi eu l'occasion de pouvoir connaître presque tous les associations estudiantines. Ce genre d'événement fait parties des incontournables des rentrées universitaires anglo-saxonnes, mais ce n'était qu'une première pour la Cité de Calvin.

Je me suis toujours demandé pourquoi la vie estudiantine n'est pas aussi vivante qu'elle pourrait l'être. Parfois on inculpe le passé calviniste de notre ville, parfois on dit que c'est seulement à cause de l'attitude froide et distante typiquement genevoise.

Le problème est à mon avis plus structurel qu'il ne

puisse paraître.

En réalité à l'UniGe il y a une organisation qui regroupe toutes les associations, la Conférence Universitaire des Associations Estudiantines, connue par son acronyme, CUAE. Ni celle-ci, ni les autres associations par ailleurs, n'ont jamais organisé un événement comme les Welcome Days.

Cette impasse est probablement causée par les divisions qui règnent entre les facultés: en effet, si on passe dans les couloirs universitaires, on voit immédiatement une tendance à exacerber le plus possible les différences interfacultaires. A fortiori, on retrouve ce comportement au niveau supérieur, représenté par les associations qui sont au dessous de la CUAE. Cette dynamique n'est sûrement pas unique à Genève: on la retrouve presque dans

toutes les universités suisses, et pourtant elle est plus marquée ici qu'ailleurs. Je pourrais étaler sur ces pages mes élucubrations quant aux fondements

« on voit immédiatement une tendance à exacerber le plus possible les différences interfacultaires »

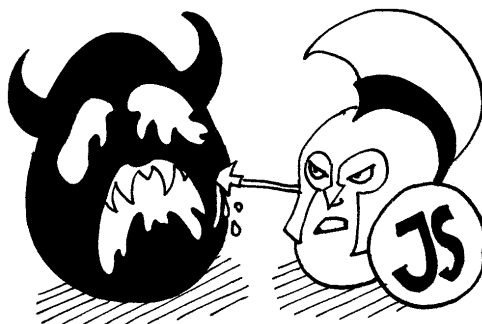
de cela. Mais, pour cette occasion, je me limite à souligner ma gratitude envers les initiatives qui se veulent universelles et qui cherchent à éliminer notre habitude de nous définir en des termes antithétiques par rapport à tel ou tel groupe. • **J.O.**

Initiative fédérale de la Jeunesse Socialiste Suisse

Plus de 800 millions de personnes sont chroniquement en sous-alimentation dans le monde. 25'000 personnes meurent de faim chaque jour. La vie de ces millions de personnes, dont la nourriture constitue environ 70% du budget, dépend directement des prix des denrées alimentaires. Si ces prix flambent, elles perdent l'accès à la nourriture et meurent. Rappelez vous les émeutes de la faim en 2008.

Pourtant, ce fait ne pose aucun problème aux requins capitalistes de la finance. Ceux-ci spéculent sans aucun scrupule sur les denrées alimentaires, faisant grimper artificiellement les prix de la nourriture, provoquant directement et immédiatement des milliers de mort. Il ne me paraît alors nullement excessif de dire que les traders qui spéculent sur les matières premières alimentaires sont des assassins qui de surcroît commettent actuellement leurs crimes en toute impunité.

considérable de société de négoce sont présentes, joue un rôle tristement prépondérant dans le domaine de la spéculation sur la nourriture. Il est ainsi de notre devoir, en tant que citoyens, de faire



Nous, Jeunes Socialistes, disons NON à la spéculation sur les denrées alimentaires!

cesser immédiatement ces activités scandaleuses, immorales et tout simplement criminelles!

A ceux qui pensent déjà aux pertes fiscales que nous enregistrons en faisant cesser ces activités, je leur répond que l'argent que versent ces sociétés à l'Etat est de l'argent qui s'est fait au détriment de la vie de millions de personnes, que c'est donc de l'argent sale et nous devrions donc avoir honte de l'accepter!

Pour ces raisons, nous, jeunes socialistes, avons décidé de lancer une Initiative fédérale demandant l'interdiction de ces pratiques sur notre territoire! La faim dans le monde n'est pas une fatalité, elle n'est que la conséquence d'un capitalisme dévergondé! Aidez-nous à dire STOP à la spéculation sur les denrées alimentaires! Signez et faites signer notre initiative jointe à ce journal! Vous pouvez ensuite nous retourner les feuilles à l'adresse "Jeunesse Socialiste Genevoise, 15 rue des Voisins, 1205 Genève". Merci pour votre participation!

NO PASARÁN ! • FRANÇOIS COURVOISIER

2 Notre ville, Genève, ou un nombre

Pour défendre ceux qui ont besoin de huit heures de sommeil par nuit.

par Muriel Läuchli

Dans leur manifeste terminé récemment, les jeunes PDC s'opposent à la professionnalisation de la politique en avançant que le système de milice actuel permet de préserver « un contact étroit entre la population et ses représentants », contact qui est essentiel pour le bon fonctionnement de l'État fédéral suisse. Ce système veut qu'un politicien ne puisse pas vivre de la politique mais exerce un métier à côté. Si nous adhérons complètement à l'argument de la nécessité d'un lien fort entre les élus et le peuple, nous doutons que le système de milice, au niveau fédéral, soit la meilleure manière d'y parvenir. Plus précisément, nous constatons que le système de milice institue des inégalités entre politiciens.

Tout d'abord, avec le système actuel, il faut gagner suffisamment bien sa vie pour ménager du temps pour la politique. Dès lors, toutes les personnes qui doivent travailler longtemps pour vivre décemment se voient privées de la possibilité de participer au façonnement de la société dans laquelle ils vivent, sans parler de celles qui ne peuvent même pas vivre décemment. Ensuite, entre un patron qui peut déléguer son travail à ses subordonnés et un professeur qui doit assurer son cours (vive les stéréotypes !), il y a un écart flagrant puisque le

premier peut organiser sa journée en fonction du politique alors que le second a un horaire fixe à respecter. Enfin, et non des moindres, il existe une inégalité saillante et profondément injuste liée au besoin primaire de l'être humain qui consiste à dormir. Chez certains politiciens privilégiés, ce besoin se résume à dormir cinq heures par nuit et s'en trouver tout reposés et alertes au matin. Chez d'autres, une semaine de nuits à ce régime se traduit par un état de zombification avancée, des cernes sous les yeux et un vague mal de tête constant. Dans un système de milice, les levés-tôt-couchés-tard sont donc clairement favorisés par rapport aux petits loirs, qui ont naturellement besoin de huit heures de sommeil par nuit. En conséquence de tout cela, afin de préserver l'égalité des chances en politique et de garantir nos élus contre le burn-out par manque de sommeil, nous pensons qu'il faut professionnaliser plus la politique.

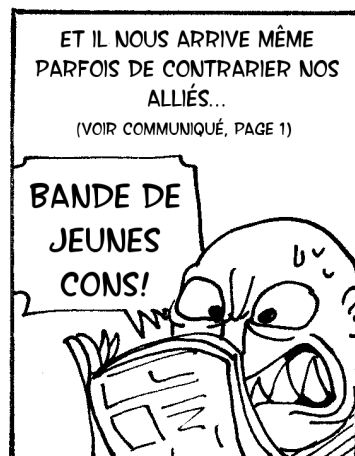
Évidemment, il ne s'agit pas de supprimer entièrement le système de milice. Il est tout à fait impensable qu'un brave conseiller municipal de campagne vive de sa fonction politique, même sur une courte durée. En effet, parler d'abattage et de replantage d'arbres ou de déclassement de zone agricole ne ressemble pas à un métier. Nous pensons simplement qu'il serait bien que les parlementaires fédéraux deviennent des élus professionnels pour la durée de leur mandat. Diriger un pays, ou plutôt le faire fonctionner ne peut pas et ne doit pas être une tâche secondaire, ni même complémentaire à une autre. Lorsque l'on

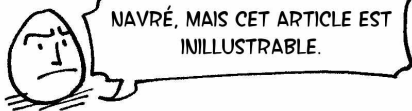


vote pour quelqu'un on attend de lui qu'il s'acquitte avec compétence de sa tâche. Ce doit être une mission de tous instants (sauf sommeil et loisirs) et de toute attention. Dans nos rêves, nous imaginons que des élus professionnels pourraient créer des projets de meilleure qualité. Nous les voyons aussi faire preuve de plus d'inventivité, sachant que la création demande plus de temps que la répétition. Enfin, pourquoi ne pas imaginer des cours d'éloquence afin qu'ils redonnent par des discours enflammés la passion de la politique aux suisses (citoyens et « étrangers »). •

OMELETTE POLITIQUE

Épisode 3 : Heur(t)s et malheurs chez les JS





NAVRÉ, MAIS CET ARTICLE EST INILLUSTRABLE.

Le projet de nouvelle constitution qui nous est présentée nous donne l'occasion de revenir sur ce qui aurait dû être son fondement : la démocratie.

Le socialisme pluraliste que nous défendons s'appuie notamment sur un élargissement radical de la démocratie pour améliorer ce qui peut l'être.

Dans ce contexte le mot d'un constituant libéral qui disait qu'en somme la démocratie directe empêchait le travail des parlementaires est une insulte à la chose publique (la respublica, système dans lequel, rappelons-le, nous vivons). Il s'agit là d'une déclaration qui ne semble pas venir d'une personne qui reçoit le pouvoir par délégation mais qui le possède hors d'un peuple de gêneurs, qui lui a justement donné sa légitimité. Si être parlementaire appelle certains droits (du fait admettons de certaines compétences), il appelle en premier lieu certains devoirs, dont celui de ne pas se plaindre de la volonté populaire comme d'un obstacle.

Loin de nous cependant de prétendre que nous ne sommes pas en démocratie ; ce que nous disons c'est que cette démocratie est en danger. Et que pour qu'elle vive et survive elle doit être ouverte et développée non seulement dans son champ actuel, mais aussi dans d'autres secteurs (l'entreprise, le quartier, le logement).

Il ne s'agit pas ici de s'en prendre à une catégorie ou à une autre de la population ; nos arguments ne devraient que faire peur à ceux qui profiteraient de l'affaiblissement progressif de la démocratie ; les citoyens honnêtes de tous horizons sociaux, et tous ceux qui veulent

garantir les principes de liberté et d'égalité devraient plutôt se reconnaître dans nos idées.

« La démocratie est en danger et le nouveau projet de constitution n'a pas assez vu ces dangers »

La démocratie est en danger et le nouveau projet de constitution n'a pas assez vu ces dangers, et a prétendu que la démocratie en l'état actuel pouvait survivre.

Or, les crises actuelles ont révélées plusieurs limites du système :

1) De très grandes fortunes peuvent s'extraire du contrôle démocratique (ce qu'on appelle justement la politique !) dès qu'une décision, visant par exemple à augmenter leurs impôts, leur déplaît. Cette attitude (on pense à l'optimisation fiscale « à outrance » de quelque patron, ou aux menaces de délocalisations et d'exil fiscal d'entreprises et de particuliers) enlève de fait l'égalité entre citoyens qui est ce vers quoi devrait tendre la démocratie. Or, la constituante a nié cela, en ne voyant pas que des inégalités économiques trop criantes, et surtout un abus de ces inégalités, pouvait simplement mener le nouveau projet à ne pas avoir force de loi auprès de certaines catégories de la population qui peuvent très bien s'en passer. Toutefois la constitution actuelle (à « décharge » du projet) ne traite pas non plus de cela. Même si les stratégies d'évitements des acteurs font aussi partie de la démocratie (qui n'est justement pas un État policier), il n'est pas normal qu'elles atteignent le stade de l'institutionnalisation. Sans prétendre avoir des réponses toutes faites à ces problèmes, nous trouvons

ET VIVE LA DÉMOCRATIE !

dommage qu'ils n'aient pas été traités.

2) La démocratie directe mal comprise est cause de l'approbation par le peuple de certains objets qui vont à l'encontre de ce qu'est la démocratie dans son essence (approbation de la majorité, respect de la minorité, des droits humains et sociaux). Certains en prendront prétexte pour vouloir rogner certains droits populaires, alors qu'au contraire ce genre d'attitude du conseil général peut être évitée en cooptant davantage la population, pour dépasser l'état actuel où la démocratie directe est parfois vectrice d'irresponsabilité commune et exutoire de mauvais sentiments ; plus impliqué dans la prise de décisions même, le peuple (par différents outils, par exemple la baisse du quorum, pour donner plus de place aux préférences individuelles et collectives, et le développement d'institutions populaires à définir) prendra la mesure des responsabilités qui lui incombent, et formera un conseil général véritablement accompli. En voulant baisser l'accessibilité aux institutions de la démocratie politique aux citoyens (comme le prétendait le constituant libéral précité) cela n'aurait comme effet que de frustrer

seulement les institutions en dehors de lui. Notons d'ailleurs qu'au titre de la démocratie, il est absurde de voir autant dans l'actuelle constitution que dans le projet, qu'une personne étrangère ayant vécu 10 ans dans le canton ne peut pas participer pleinement à la vie locale ; cela semblait aller de soi et aurait été une belle réponse à la vision populiste de la démocratie.

3) Les retours de velléités oligarchiques ou aristocratiques et la remise en cause de la démocratie comme d'une source de dépense et d'inefficacité, se font entendre parmi certains.

Or nous pensons qu'au-delà de l'efficacité intrinsèque il existe des principes sur lesquels on ne peut tergiverser, car ils forment notre liberté et notre bien-être collectif.

De plus il est évidemment des plus incertain que les prétendus « meilleurs » soient capables de quoique ce soit de plus ou de mieux, qu'ils soient capable mieux que le peuple, un peuple intéressé dans la marche du pouvoir de tous les jours, de percevoir l'intérêt général.

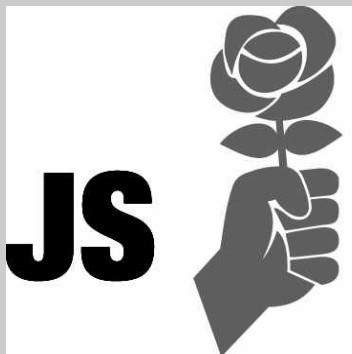
Aussi pour ces raisons, appelons-nous à repenser en profondeur les institutions et la citoyenneté pour les rendre plus démocratiques, pour assurer les conditions de l'égalité effective au sein du peuple, en lui apportant davantage de droits sociaux, environnementaux, économiques. Dans ce domaine la constitution actuelle comme le projet, ne nous apporte ni ne nous enlève grand-chose : aussi en votant blanc, nous marquons notre refus des deux ; en souhaitant que ce double rejet mène à ce qu'une nouvelle constituante se charge notamment d'inventer la démocratie du XXI^e siècle. •

PHILIPPE BERGER

« ...dépasser l'état actuel où la démocratie directe est parfois vectrice d'irresponsabilité commune et exutoire de mauvais sentiments »

un peu plus l'expression populaire qui explosera dans des mouvements d'humeurs irréfléchis. Si le projet de constitution est bâtie sous le sceau du long-terme, il faut aussi que le peuple puisse en avoir conscience, et non

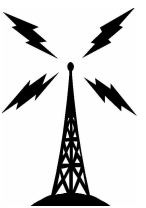
La Jeunesse Socialiste Genevoise se réunit chaque mercredi à 18h, rue des Voisins 13 au programme - projets d'actions publiques, prises de positions, débats sur des points pratiques ou idéologiques, rires et bière. Vous êtes tous les bienvenus.



Envoyez vos insultes ici : journal@js-ge.ch ou www.js-ge.ch ou www.facebook.com/jeunessesocialiste

Direction du journal : Tristan Pun

Un téléx de notre correspondant en Corée du Nord, Yoon Jun-Dupont.



« Bonjour Genève!

Ici il fait beau, et je me porte bien. Ces temps-ci, notre séduisant et désirable Leader, Kim Jong-eun, notre Muse à tous, est d'humeur radieuse et cela déteint sur le peuple. Dans sa bonté millénaire, il a récemment offert un toit et des fenêtres aux usines d'état qui n'en avaient pas.

Il paraît qu'en Suisse, vous avez décidé que les gens auraient encore le droit de fumer dans les lieux publics. Ne vous inquiétez pas, le processus civilisationnel n'est jamais rapide. Prenez patience, et vous atteindrez bientôt un niveau de vie acceptable. Nous pouvons toujours vous envoyer des experts, si vous le désirez!

Cela étant dit, j'ai toujours eu

beaucoup d'admiration pour vous, les Suisses: vous avez beau croire dur comme fer à la démocratie, vous êtes toujours nombreux à vous plaindre du résultat des votations. Pour nous autres, qui sommes dénués d'éducation démocratique, nous ne pouvons nous empêcher d'y voir un grossier contresens; ou au mieux, le désir secret d'un état autocratique. Mais nous sommes forcément dans l'erreur.

Il est vrai qu'en voyant la droiture et l'honnêteté de vos magistrats et la cohésion du peuple suisse, je serais presque enclin à vous envier. Mais allons, ne soyons pas fous!

La Corée du Nord, qui est la meilleure des Corées, restera toujours exemplaire!

Affectueuses bises.

Yoon. »

